LUZECH

Retrouver la mémoire oubliée de deux enfants juifs cachés

Certaines histoires sommeillent comme des murmures retenus derrière les pierres. Des morceaux de vie que l'on croyait perdus, dissous dans l'ombre des années troublées de la seconde guerre mondiale. Michèle Lafon-Landois, présidente de l'association « Les Greniers de Luzech », choisit aujourd'hui de les ramener à la lumière et de lancer, comme une bouteille dans le Lot, un appel à ceux dont la mémoire pourrait encore éclairer un pan méconnu de notre passé.

Depuis longtemps, Luzech conte l'histoire de ceux dont les noms s'inscrivent dans la pierre de ses monuments aux morts. Mais il existe aussi d'autres destins, dont aucun marbre ne porte la trace. Qui se souvient qu'entre mai 1944 et juin 1945, deux enfants juifs, rescapés de la rafle de Gramat menée par la division Das Reich, durent leur survie à la solidarité de quelques-uns et au courage silencieux des Sœurs de Vaylats ?

Dans le secret du couvent, Pierre et Charles Goldstein, âgés alors de cinq et six ans, vécurent cachés plus d'un an. Le couvent, d'abord confié aux sœurs de Gramat puis aux Sœurs de Vaylats, a vu ses archives dispersées. Aujourd'hui les traces manquent, mais peut-être subsistent encore des voix. Au-delà des salles de classe, des dortoirs, de la cuisine et du réfectoire, un étage supérieur abritait une chapelle et un grenier, dont seule la Mère Supérieure détenait les clés. Nulle autre part ces enfants n'auraient pu vivre, invisibles.



Le couvent de Luzech cache des secrets qui ne demandent qu'à être révélés./ DDM Virginie Lalaque

Aucun élève n'a jamais évoqué la présence de deux petits garçons dissimulés, et personne ne semble avoir entendu parler d'eux, sauf peut-être dans quelques anciennes famille de Luzech, où un parent ou un voisin aurait pu laisser échapper un murmure oublié. Un détail, un souvenir qui pourrait aujourd'hui devenir essentiel.

Si vous détenez la moindre information, si un souvenir vous revient, l'association lance un appel à témoins à tous les luzéchois. Pour que ces vies jadis dissimulées retrouvent enfin leur place dans la mémoire du village.

Contact sur greniersdeluzech@orange.fr